



Les huit familles : le cartel de la Réserve fédérale (1ère partie)

PAR RHODA WILSON SUR 26 AOUT 2024 •

Les grandes familles bancaires telles que les Rothschild, les Morgan et les Rockefeller ont joué un rôle influent dans le façonnement de l'économie mondiale.

Ces familles exercent un contrôle important sur la Réserve fédérale et les grandes banques, influençant ainsi les événements économiques et politiques. Ces familles interconnectées ont également été impliquées dans le financement de diverses industries et projets, ce qui a eu un impact significatif sur les événements et les économies mondiales.

En 2011, Dean Henderson a publié une série en cinq parties d'extraits du « *Chapitre 19 : Les huit familles* » de son livre de 2005 « *Les grandes compagnies pétrolières et leurs banquiers dans le golfe Persique : quatre cavaliers, huit familles et leur réseau mondial de renseignements, de stupéfiants et de terrorisme* ». Le site Web de Henderson n'est plus disponible. Cependant, la série en cinq parties a été reproduite sur un flux Web RDF Site Summary (« flux RSS ») :

- [Le cartel de la Réserve fédérale : Partie I : Les huit familles \(ci-dessous\)](#)
- [Le cartel de la Réserve fédérale : 2e partie : le franc-maçon BUS et la maison Rothschild](#)
- [Le cartel de la Réserve fédérale : Partie III : La Table ronde et les Illuminati](#)
- [Le cartel de la Réserve fédérale : Partie IV : Un parasite financier](#)
- [Le cartel de la Réserve fédérale : Partie V : La solution](#)

[Le cartel de la Réserve fédérale : 1ère partie : les huit familles](#)

Par Dean Henderson , 1er juin 2011

(Première partie d'une série en cinq parties extraite du « Chapitre 19 : Les huit familles », « Les grandes compagnies pétrolières et leurs banquiers dans le golfe Persique : quatre cavaliers, huit familles et leur réseau mondial de renseignement, de stupéfiants et de terrorisme ».)

Les quatre cavaliers du secteur bancaire (Bank of America, JP Morgan Chase, Citigroup et Wells Fargo) détiennent **les quatre cavaliers du pétrole** (Exxon Mobil, Royal Dutch/Shell, BP Amoco et Chevron Texaco), en tandem avec la **Deutsche Bank, la BNP, Barclays** et d'autres mastodontes européens de la finance. Mais leur monopole sur l'économie mondiale ne s'arrête pas aux confins du secteur pétrolier.

Selon les documents déposés par la société 10K auprès de la SEC, les quatre cavaliers du secteur bancaire figurent parmi les dix principaux actionnaires de pratiquement toutes les sociétés Fortune 500. [1]

Alors, qui sont les actionnaires de ces banques centrales financières ?

Ces informations sont gardées bien plus étroitement. Mes demandes de renseignements auprès des organismes de réglementation bancaire concernant la participation dans les 25 plus grandes sociétés holding bancaires américaines ont été traitées conformément à la loi sur la liberté d'information, avant d'être refusées pour des raisons de « sécurité nationale ». C'est plutôt ironique, car de nombreux actionnaires de la banque résident en Europe.



L'US Trust Corporation, fondée en 1853 et aujourd'hui détenue par **Bank of America**, est l'un des principaux dépositaires de la richesse de l'oligarchie mondiale qui possède ces sociétés de portefeuille bancaires. Walter Rothschild a récemment été administrateur et fiduciaire honoraire d'US Trust. Parmi les autres administrateurs figuraient Daniel Davison de JP Morgan Chase, Richard Tucker d'Exxon Mobil, Daniel Roberts de Citigroup et Marshall Schwartz de Morgan Stanley. ^[2]

JW McCallister, un initié de l'industrie pétrolière ayant des liens avec la Maison des Saoud, a écrit dans *The Grim Reaper* que les informations qu'il avait obtenues auprès de banquiers saoudiens faisaient état d'une participation de 80 % dans la Banque fédérale de réserve de New York - de loin la branche la plus puissante de la Fed - entre les mains de seulement huit familles, dont quatre résident aux États-Unis. Il s'agit des Goldman Sachs, Rockefeller, Lehman et Kuhn Loeb de New York ; des Rothschild de Paris et de Londres ; des Warburg de Hambourg ; des Lazard de Paris ; et des Israel Moses Seif de Rome.

L'expert-comptable Thomas D. Schauf corrobore les affirmations de McCallister, **ajoutant que dix banques contrôlent les douze succursales de la Federal Reserve Bank.** Il cite NM Rothschild de Londres, Rothschild Bank de Berlin, Warburg Bank de Hambourg, Warburg Bank d'Amsterdam, Lehman Brothers de New York, Lazard Brothers de Paris, Kuhn Loeb Bank de New York, Israel Moses Seif Bank d'Italie, Goldman Sachs de New York et JP Morgan Chase Bank de New York. **Schauf cite William Rockefeller, Paul Warburg, Jacob Schiff et James Stillman comme des personnes possédant des parts importantes de la Fed.** ^[3] Les Schiff sont des initiés de Kuhn Loeb. Les Stillman sont des initiés de Citigroup, qui ont épousé le clan Rockefeller au tournant du siècle.

Eustace Mullins est arrivé aux mêmes conclusions dans son livre « *Les secrets de la Réserve fédérale* », dans lequel il présente des graphiques reliant la Fed et ses banques membres aux familles Rothschild, Warburg, Rockefeller et les autres. ^[4]

Le contrôle exercé par ces familles de banquiers sur l'économie mondiale ne peut être surestimé et est délibérément entouré de secret. Leurs médias corporatifs sont prompts à discréditer toute information dénonçant ce cartel de banques centrales privées comme une « théorie du complot ». Pourtant, les faits demeurent.

La Maison Morgan

La Réserve fédérale américaine est née en 1913, l'année même où meurt le fondateur de la banque américaine J. Pierpont Morgan et où est créée la Fondation Rockefeller. La Maison Morgan présidait la finance américaine depuis Wall Street et Broad Street, agissant comme une quasi-banque centrale américaine depuis 1838, année où George Peabody la fonda à Londres.

Peabody était un associé commercial des Rothschild. En 1952, le chercheur de la Fed Eustace Mullins a émis l'hypothèse que les Morgan n'étaient rien d'autre que des agents des Rothschild. Mullins a écrit que les Rothschild « ... préféraient opérer de manière anonyme aux États-Unis derrière la façade de JP Morgan & Company ». ^[5]

L'auteur Gabriel Kolko a déclaré : « Les activités de Morgan en 1895-1896 dans la vente d'obligations d'or américaines en Europe étaient basées sur une alliance avec la Maison Rothschild. » ^[6]

La pieuvre financière Morgan a rapidement étendu ses tentacules autour du globe. Morgan Grenfell opérait à Londres. *Morgan et Ce* dirigeaient Paris. Les cousins Lambert des Rothschild ont créé Drexel & Company à Philadelphie.

La maison Morgan a été au service des Astor, des DuPont, des Guggenheim, des Vanderbilt et des Rockefeller. Elle a financé le lancement d'AT&T, de General Motors, de General Electric et de DuPont.



À l'instar des banques Rothschild et Barings basées à Londres, Morgan est devenu un élément clé de la structure du pouvoir dans de nombreux pays.

En 1890, la Maison Morgan prêtait à la banque centrale égyptienne, finançait les chemins de fer russes, émettait des obligations du gouvernement provincial brésilien et finançait des projets de travaux publics en Argentine. La récession de 1893 renforça le pouvoir de Morgan. Cette année-là, Morgan sauva le gouvernement américain d'une panique bancaire en formant un syndicat pour soutenir les réserves du gouvernement avec une expédition d'or Rothschild d'une valeur de 62 millions de dollars. ^[7]

Morgan fut le moteur de l'expansion vers l'Ouest des États-Unis, finançant et contrôlant les chemins de fer en direction de l'Ouest par le biais de trusts de vote. En 1879, la compagnie ferroviaire New York Central Railroad de Cornelius Vanderbilt, financée par Morgan, accorda des tarifs de transport préférentiels au monopole naissant de la Standard Oil de John D. Rockefeller, consolidant ainsi la relation Rockefeller/Morgan.

La Maison Morgan tomba alors sous le contrôle des Rothschild et des Rockefeller. Un titre *du New York Herald* titrait : « Les rois du chemin de fer forment un gigantesque trust. » J. Pierpont Morgan, qui avait déclaré un jour : « La concurrence est un péché », déclarait maintenant avec jubilation : « Pensez-y. Tout le trafic ferroviaire concurrent à l'ouest de Saint-Louis est placé sous le contrôle d'une trentaine d'hommes. » ^[8]

Le banquier de Morgan et d'Edward Harriman, Kuhn Loeb, détenait le monopole des chemins de fer, tandis que les dynasties bancaires Lehman, Goldman Sachs et Lazard rejoignaient les Rockefeller pour contrôler la base industrielle américaine. ^[9]

En 1903, les huit familles créèrent le Banker's Trust. Benjamin Strong, du Banker's Trust, fut le premier gouverneur de la Banque fédérale de réserve de New York. La création de la Fed en 1913 associa le pouvoir des huit familles à la puissance militaire et diplomatique du gouvernement américain. Si leurs prêts étrangers n'étaient pas remboursés, les oligarques pouvaient désormais déployer des marins américaines pour recouvrer les dettes. Morgan, Chase et Citibank formèrent un syndicat international de prêteurs.

La Maison Morgan entretenait des liens étroits avec la Maison britannique de Windsor et la Maison italienne de Savoie. **Les Kuhn Loeb, les Warburgs, les Lehmans, les Lazards, Israel Moses Seifs et Goldman Sachs entretenaient également des liens étroits avec la royauté européenne.** En 1895, Morgan contrôlait les flux d'or entrant et sortant des États-Unis. La première vague de fusions américaines en était à ses débuts et était encouragée par les banquiers. En 1897, on comptait soixante-neuf fusions industrielles. En 1899, on en comptait douze cents. En 1904, John Moody, fondateur de Moody's Investor Services, déclarait qu'il était impossible de parler d'intérêts distincts pour Rockefeller et Morgan. ^[10]

La défiance du public envers les Rothschild s'est répandue. Beaucoup les considéraient comme des traîtres au service de la vieille fortune européenne. La Standard Oil de Rockefeller, la US Steel d'Andrew Carnegie et les chemins de fer d'Edward Harriman étaient toutes financées par le banquier Jacob Schiff de Kuhn Loeb, qui travaillait en étroite collaboration avec les Rothschild européens.

Plusieurs États occidentaux ont interdit les banquiers. Le prédicateur populiste William Jennings Bryan a été trois fois candidat démocrate à la présidence des États-Unis de 1896 à 1908. Le thème central de sa campagne anti-impérialiste était que l'Amérique tombait dans le piège de la « servitude financière envers le capital britannique ». William Howard Taft a battu Bryan en 1908, mais à cette époque, le prédécesseur et mentor de Taft, Teddy Roosevelt, avait été contraint par cette vague de populisme à promulguer le Sherman Anti-Trust Act. Il s'en est ensuite pris au Standard Oil Trust.



SHIVAYA INFO



En 1912, les audiences de Pujo eurent lieu, portant sur la concentration du pouvoir à Wall Street. La même année, Mme Edward Harriman vendit ses parts importantes de la Guaranty Trust Bank de New York à JP Morgan, créant ainsi Morgan Guaranty Trust. Le juge Louis Brandeis convainquit le président Woodrow Wilson de demander la fin des conseils d'administration interdépendants. En 1914, la loi Clayton Anti-Trust fut adoptée.

Jack Morgan, fils et successeur de J. Pierpont, a réagi en appelant les clients de Morgan, Remington et Winchester, à augmenter leur production d'armes. Il a fait valoir que les États-Unis devaient entrer dans la Première Guerre mondiale. Poussé par la Fondation Carnegie et d'autres fronts oligarchiques, Wilson a accepté. Comme l'a écrit Charles Tansill dans « *America Goes to War* », « même avant le choc des armes, la société française Rothschild Frères a envoyé un câble à Morgan & Company à New York suggérant l'émission d'un emprunt de 100 millions de dollars, dont une partie substantielle devait être laissée aux États-Unis pour payer les achats français de biens américains ».

La maison Morgan a financé la moitié de l'effort de guerre américain, tout en recevant des commandes pour la mise en place d'entreprises telles que GE, Du Pont, US Steel, Kennecott et ASARCO. Tous étaient des clients de Morgan. Morgan a également financé la guerre des Boers britanniques en Afrique du Sud et la guerre franco-prussienne. La conférence de paix de Paris de 1919 a été présidée par Morgan, qui a dirigé les efforts de reconstruction allemands et alliés. ^[11]

Dans les années 1930, le populisme a refait surface aux États-Unis après que Goldman Sachs, Lehman Bank et d'autres ont profité du krach de 1929. ^[12] Le président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, Louis McFadden (D-NY), a déclaré à propos de la Grande Dépression : « Ce n'était pas un accident. C'était un événement soigneusement organisé... Les banquiers internationaux ont cherché à créer une situation de désespoir ici afin de pouvoir émerger comme les dirigeants de nous tous. »

En 1936, le sénateur Gerald Nye (D-ND) présida une enquête sur les munitions. Il conclut que la Maison Morgan avait plongé les États-Unis dans la Première Guerre mondiale pour protéger les prêts et créer une industrie de l'armement en plein essor. Nye produisit plus tard un document intitulé « *La prochaine guerre* », qui faisait cyniquement référence à « la vieille ruse de la déesse de la démocratie », par laquelle le Japon pouvait être utilisé pour attirer les États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale.

En 1937, le ministre de l'Intérieur Harold Ickes a mis en garde contre l'influence des « 60 familles américaines ». L'historien Ferdinand Lundberg a par la suite écrit un livre portant exactement le même titre. Le juge de la Cour suprême William O. Douglas a dénoncé « l'influence de Morgan [...] la plus pernicieuse dans l'industrie et la finance d'aujourd'hui ».

Jack Morgan a réagi en poussant les États-Unis vers la Seconde Guerre mondiale. Morgan entretenait des relations étroites avec les familles Iwasaki et Dan, les deux clans les plus riches du Japon, qui possèdent respectivement Mitsubishi et Mitsui depuis que les entreprises sont issues des *shogunats* du XVIIe siècle. Lorsque le Japon a envahi la Mandchourie, massacrant les paysans chinois à Nankin, Morgan a minimisé l'incident. Morgan entretenait également des relations étroites avec le fasciste italien Benito Mussolini, tandis que le Dr Hjalmer Schacht, un nazi allemand, était un *agent de liaison* de la Morgan Bank pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, les représentants de Morgan ont rencontré Schacht à la Banque des règlements internationaux (BRI) à Bâle, en Suisse. ^[13]

La Maison Rockefeller

La BRI est la banque la plus puissante du monde, une banque centrale mondiale pour les huit familles qui contrôlent les banques centrales privées de presque tous les pays occidentaux et en développement.



SHIVAYA INFO



Le premier président de la BRI était le banquier Rockefeller Gates McGarrah – un fonctionnaire de Chase Manhattan et de la Réserve fédérale. McGarrah était le grand-père de l'ancien directeur de la CIA Richard Helms. Les Rockefeller – comme les Morgan – avaient des liens étroits avec Londres. David Icke écrit dans « *Children of the Matrix* » que les Rockefeller et les Morgan n'étaient que des « passeurs » pour les Rothschild européens. ^[14]

La BRI appartient à la Réserve fédérale, à la Banque d'Angleterre, à la Banque d'Italie, à la Banque du Canada, à la Banque nationale suisse, à la *Nederlandsche Bank*, à la *Bundesbank* et à la Banque de France.

L'historien Carroll Quigley a écrit dans son livre épique « *Tragédie et espoir* » que la BRI faisait partie d'un plan visant à « créer un système mondial de contrôle financier entre des mains privées capables de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble... qui serait contrôlé de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert par des accords secrets. »

Le gouvernement américain a toujours eu une certaine méfiance à l'égard de la BRI, et a fait pression sans succès pour sa disparition lors de la conférence de Bretton Woods de 1944, après la Seconde Guerre mondiale. Au lieu de cela, le pouvoir des huit familles a été exacerbé par la création du FMI et de la Banque mondiale à Bretton Woods. La Réserve fédérale américaine n'a pris des parts dans la BRI qu'en septembre 1994. ^[15]

La BRI détient au moins 10 % des réserves monétaires d'au moins 80 banques centrales du monde, du FMI et d'autres institutions multilatérales. Elle fait office d'agent financier pour les accords internationaux, collecte des informations sur l'économie mondiale et fait office de prêteur en dernier ressort pour empêcher l'effondrement financier mondial.

La BRI promeut un programme de fascisme capitaliste monopoliste. Elle a accordé un prêt-relais à la Hongrie dans les années 1990 pour assurer la privatisation de l'économie de ce pays. Elle a servi de canal pour le financement des huit familles d'Adolf Hitler – dirigé par la banque Warburg J. Henry Schroeder et Mendelsohn d'Amsterdam. De nombreux chercheurs affirment que la BRI est au plus bas du blanchiment mondial de l'argent de la drogue. ^[16]

Ce n'est pas un hasard si le siège de la BRI se trouve en Suisse, lieu de prédilection pour les richesses de l'aristocratie mondiale et siège de la Loge Alpina de la franc-maçonnerie italienne P-2 et de l'Internationale nazie. Parmi les autres institutions contrôlées par les huit familles figurent le Forum économique mondial, la Conférence monétaire internationale et l'Organisation mondiale du commerce.

Bretton Woods fut une bénédiction pour les huit familles. Le FMI et la Banque mondiale étaient au cœur de ce « nouvel ordre mondial ». En 1944, les premières obligations de la Banque mondiale furent émises par Morgan Stanley et First Boston. La famille française Lazard s'impliqua davantage dans les intérêts de House of Morgan. Lazard Frères – la plus grande banque d'investissement française – appartient aux familles Lazard et David-Weill, de vieux descendants de banquiers génois représentés par Michelle Davive. L'un des derniers présidents et directeurs généraux de Citigroup était Sanford Weill.

En 1968, Morgan Guaranty a lancé Euro-Clear, un système de compensation bancaire pour les titres en eurodollars basé à Bruxelles. Il s'agissait de la première initiative automatisée de ce type. Certains ont commencé à surnommer Euro-Clear « la Bête ». Bruxelles sert de siège à la nouvelle Banque centrale européenne et à l'OTAN. En 1973, des responsables de Morgan se sont réunis secrètement aux Bermudes pour ressusciter illégalement la vieille Maison Morgan, vingt ans *avant* l'abrogation du Glass Steagal Act.



SHIVAYA INFO



Morgan et les Rockefeller ont fourni le soutien financier à Merrill Lynch, ce qui lui a permis de se hisser parmi les cinq plus grandes banques d'investissement américaines. Merrill fait désormais partie de Bank of America.

John D. Rockefeller utilisa sa richesse pétrolière pour acquérir Equitable Trust, qui avait englouti plusieurs grandes banques et sociétés dans les années 1920. La Grande Dépression contribua à consolider le pouvoir de Rockefeller. Sa Chase Bank fusionna avec la Manhattan Bank de Kuhn Loeb pour former Chase Manhattan, cimentant une relation familiale de longue date. Les Kuhn-Loeb avaient financé – avec les Rothschild – la quête de Rockefeller pour devenir le roi du pétrole. La National City Bank de Cleveland fournit à John D. l'argent nécessaire pour se lancer dans sa monopolisation de l'industrie pétrolière américaine. La banque fut identifiée lors des audiences du Congrès comme étant l'une des trois banques détenues par les Rothschild aux États-Unis dans les années 1870, lorsque Rockefeller fut d'abord constitué en Standard Oil of Ohio. ^[17]

L'un des associés de Rockefeller Standard Oil était Edward Harkness, dont la famille a pris le contrôle de la Chemical Bank. L'autre était James Stillman, dont la famille contrôlait Manufacturers Hanover Trust. Les deux banques ont fusionné sous l'égide de JP Morgan Chase. Deux des filles de James Stillman ont épousé deux des fils de William Rockefeller. Les deux familles contrôlent également une grande partie de Citigroup. ^[18]

Dans le secteur des assurances, les Rockefeller contrôlent Metropolitan Life, Equitable Life, Prudential et New York Life. Les banques Rockefeller contrôlent 25 % de tous les actifs des 50 plus grandes banques commerciales américaines et 30 % de tous les actifs des 50 plus grandes compagnies d'assurance. ^[19] Les compagnies d'assurance – la première aux États-Unis a été lancée par les francs-maçons par l'intermédiaire de leurs Woodmans of America – jouent un rôle clé dans le remaniement de l'argent de la drogue aux Bermudes.

Les entreprises sous le contrôle de Rockefeller comprennent Exxon Mobil, Chevron Texaco, BP Amoco, Marathon Oil, Freeport McMoran, Quaker Oats, ASARCO, United, Delta, Northwest, ITT, International Harvester, Xerox, Boeing, Westinghouse, Hewlett-Packard, Honeywell, International Paper, Pfizer, Motorola, Monsanto, Union Carbide et General Foods.

La Fondation Rockefeller entretient des liens financiers étroits avec les fondations Ford et Carnegie. Parmi les autres initiatives philanthropiques de la famille figurent le Rockefeller Brothers Fund, le Rockefeller Institute for Medical Research, le General Education Board, l'Université Rockefeller et l'Université de Chicago – qui produit un flot constant d'économistes d'extrême droite qui se font les chantres du capitalisme international, dont Milton Friedman.

La famille possède le 30 Rockefeller Plaza, où l'arbre de Noël national est illuminé chaque année, et le Rockefeller Centre. David Rockefeller a joué un rôle déterminant dans la construction des tours du World Trade Center. La résidence principale de la famille Rockefeller est un complexe imposant dans le nord de l'État de New York connu sous le nom de Pocantico Hills. Ils possèdent également un duplex de 32 pièces sur la 5e Avenue à Manhattan, un manoir à Washington, DC, le Monte Sacro Ranch au Venezuela, des plantations de café en Équateur, plusieurs fermes au Brésil, un domaine à Seal Harbor, dans le Maine, et des complexes hôteliers dans les Caraïbes, à Hawaï et à Porto Rico. ^[20]

Les familles Dulles et Rockefeller sont cousines. Allen Dulles a créé la CIA, a aidé les nazis, a dissimulé l'assassinat de Kennedy depuis son perchoir de la Commission Warren et a conclu un accord avec les Frères musulmans pour créer des assassins contrôlés mentalement. ^[21]

Le frère John Foster Dulles présidait les trusts frauduleux de Goldman Sachs avant le krach boursier de 1929 et a aidé son frère à renverser les gouvernements en Iran et au Guatemala.



SHIVAYA INFO



Tous deux étaient des initiés de Skull & Bones, du Council on Foreign Relations (CFR) et des francs-maçons du 33e degré. ^[22]

Les Rockefeller ont joué un rôle déterminant dans la création du Club de Rome, un mouvement de dépopulation, dans leur propriété familiale de Bellagio, en Italie. Leur propriété de Pocantico Hills a donné naissance à la Commission trilatérale. La famille est l'un des principaux bailleurs de fonds du mouvement eugéniste qui a donné naissance à Hitler, au clonage humain et à l'obsession actuelle pour l'ADN dans les cercles scientifiques américains.

John Rockefeller Jr. a dirigé le Population Council jusqu'à sa mort. ^[23] Son fils homonyme est sénateur de Virginie-Occidentale. Son frère Winthrop Rockefeller a été lieutenant-gouverneur de l'Arkansas et l'homme le plus puissant de cet État jusqu'à sa mort en 2006. Dans une interview accordée au magazine *Playboy* en octobre 1975, le vice-président Nelson Rockefeller, qui était également gouverneur de New York, a exprimé la vision condescendante du monde de sa famille : « Je crois beaucoup à la planification - économique, sociale, politique, militaire, à la planification mondiale totale. »

Mais de tous les frères Rockefeller, c'est David Rockefeller, fondateur de la Commission trilatérale (TC) et ancien président de la Chase Manhattan, qui a été le fer de lance du programme fasciste de la famille à l'échelle mondiale. Il a défendu le Shah d'Iran, le régime d'apartheid sud-africain et la *junte* chilienne de Pinochet. Il a été le plus gros financier du CFR, du TC et (pendant la guerre du Vietnam) du Comité pour une paix efficace et durable en Asie – une aubaine pour ceux qui vivaient du conflit.

Nixon lui a proposé de devenir secrétaire au Trésor, mais Rockefeller a décliné le poste, sachant que son pouvoir était bien plus grand à la tête de la Chase. L'auteur Gary Allen écrit dans « *The Rockefeller File* » qu'en 1973, « David Rockefeller a rencontré vingt-sept chefs d'État, dont les dirigeants de la Russie et de la Chine communiste. »

Après le *coup d'État* de la Nugan Hand Bank/CIA de 1975 contre le Premier ministre australien Gough Whitlam, son successeur nommé par la Couronne britannique, Malcolm Fraser, s'est rendu aux États-Unis, où il a rencontré le président Gerald Ford *après* s'être entretenu avec David Rockefeller. ^[24]

Références :

- ^[1] 10K Dépôts de sociétés Fortune 500 auprès de la SEC. 3-91
- ^[2] Dépôt du formulaire 10K de la US Trust Corporation auprès de la SEC. 28-06-95
- ^[3] « La Réserve fédérale en a marre ». Thomas Schauf. <http://www.davidicke.com> 1-02
- ^[4] *Les secrets de la Réserve fédérale*. Eustace Mullins. Bankers Research Institute. Staunton, VA. 1983. p.179
- ^[5] Ibid. p.53
- ^[6] *Le triomphe du conservatisme*. Gabriel Kolko. MacMillan and Company New York. 1963. p.142
- ^[7] *Le règne du secret : l'histoire cachée qui relie la Commission trilatérale, les francs-maçons et les grandes pyramides*. Jim Marrs. HarperCollins Publishers. New York. 2000. p. 57
- ^[8] *La Maison Morgan*. Ron Chernow. Atlantic Monthly Press New York 1990
- ^[9] Marrs. p.57
- ^[10] *La démocratie pour quelques-uns*. Michael Parenti. St. Martin's Press. New York. 1977. p. 178
- ^[11] Chernow
- ^[12] *Le grand krach de 1929*. John Kenneth Galbraith. Houghton, Mifflin Company. Boston. 1979. p.148
- ^[13] Chernow
- ^[14] *Les Enfants de la Matrice*. David Icke. Bridge of Love. Scottsdale, Arizona. 2000



- ^[15] *Le jeu de la confiance : comment les banquiers centraux non élus gouvernent l'économie mondiale en mutation* . Steven Solomon. Simon & Schuster. New York. 1995. p.112
- ^[16] Marrs. p.180
- ^[17] Ibid. p. 45
- ^[18] *Les prêteurs d'argent : les gens et la politique de la crise bancaire mondiale* . Anthony Sampson. Penguin Books. New York. 1981
- ^[19] *Le dossier Rockefeller* . Gary Allen. Presses de 1976. Seal Beach, Californie. 1977
- ^[20] Ibid
- ^[21] *Dope Inc. : Le livre qui a rendu Kissinger fou* . Rédacteurs de *Executive Intelligence Review* . Washington, DC. 1992
- ^[22] Mars.
- ^[23] *Le syndrome Rockefeller*. Ferdinand Lundberg. Lyle Stuart Inc. Secaucus, NJ. 1975. p. 296
- ^[24] Marrs. p.53

À propos de l'auteur

Dean Henderson est un analyste politique et historien de renommée mondiale, surtout connu pour son travail d'enquête sur l'oligarchie mondiale et son influence sur la politique et l'économie. Il est l'auteur de sept livres, dont son best-seller, « *Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf* ». Parmi les premiers à avoir révélé la vérité à être fantômes et déplateformés par des géants des réseaux sociaux comme Facebook et Twitter, le blog Left Hook de Dean comptait des millions de vues lorsqu'il a été supprimé par la NSA en 2014, puis à nouveau en 2019 par WordPress sans explication. Il publie désormais des articles sur une page Substack intitulée « Dean Henderson ».

Image en vedette : crochet gauche de Dean Henderson



<https://expose-news.com/2024/08/26/the-eight-families-part-i/>